



LE VEAU EN BIO

Journée Technique
Saint Amand (50)



David BARBOT – EARL de l'Épannerie

Elever ses veaux simplement et dans le respect du bien-être animal. Voici en quelques mots comment David définit ses pratiques d'élevage. En bio depuis 2 ans, David élève un troupeau 70 vaches laitières plus la suite à l'herbe, dans le bocage du centre Manche. Ses formations et voyages l'ont amené à développer des pratiques d'élevage adaptées à son système très pâturant.

Le témoignage.

Depuis plusieurs années et notamment depuis le début de ma conversion en agriculture biologique (2016), je cherche à produire du lait bio le plus simplement et le plus naturellement possible.

Mon exploitation, assez groupée, me permet de conduire un système très herbager et pâturant. Je veux que les vaches mangent un maximum d'herbe à la pâture. C'est pourquoi j'ai calé mes vêlages sur 2 périodes de l'année (printemps et automne) pour optimiser le pâturage au moment de la pousse de l'herbe et produire du lait toute l'année, comme le souhaite ma laiterie.

Après quelques voyages en France et à l'étranger, j'ai découvert des pratiques que j'ai voulu reproduire sur ma ferme. A commencer par installer mes veaux nés au printemps dans un enclos, dehors, plutôt que dans la nurserie. Mon installation est simple et perfectible, mais je trouve déjà que mes veaux sont plus épanouis et en meilleure santé.

Côté santé justement, je pratique depuis de nombreuses années l'homéopathie et je n'utilise presque pas d'antibiotiques. Mes veaux sont systématiquement vaccinés contre les rota- et corona-virus et je les vermifuge dans leur première année, à la rentrée au bâtiment. Et après, plus rien! Sauf au cas par cas, si besoin.

Dans nos systèmes d'élevages laitiers bio, il n'est pas facile de bien valoriser le produit « viande ». Je m'attache à finir mes vaches de réformes que je laisse plusieurs mois au pâturage avant l'abattoir.

Pour les veaux, j'ai 2 stratégies pour bien les valoriser. Tout d'abord, ils sont nourris 15 jours sous leur mère, ce qui en fait des animaux bien conformés. Ensuite, pour caler mon système de vêlages groupés, j'insémine les vaches décalées ou les rattrapages en race blanc-bleu. Là encore pour avoir de beaux veaux qui se vendent bien. Mais je déplore le manque de valorisation en filière bio.

L'EXPLOITATION

Production de

- 320 000 L – Livraison chez Danone/Les 2 vaches
- 70 VL – 20 génisses/an
- Age au 1^{er} vêlage : 28 mois
- Troupeau : 40%P-Holstein– 60%Normandes
- Chargement : 1,3 UGB/ha
- 90 ha de SAU
- dont 3,5 ha en maïs, 3 ha en méteil grain, 20 ha de prairies temporaires de fauche et le reste en prairies naturelles
- Parcellaire groupé – 50 ares accessibles VL
- Main d'œuvre : 1, 4 UTH

ZOOM SUR LES PRATIQUES INNOVANTES

Elever les veaux dehors

Depuis 3 ans, David élève les veaux nés au printemps à l'extérieur. A la naissance, les génisses vont téter leur mère et suivre le troupeau laitier pendant environ 3 semaines. Puis les veaux sont menés dans le parc à veaux. Celui-ci dispose de bonnes clôtures et des niches individuelles servent d'abris. Des milk-bars, un abreuvoir et un râtelier à foin sont installés. Des récipients permettent de donner du concentré fermier et de la luzerne déshydratée.

L'atout de ce système pour David c'est le gain de temps, car pas de paillage/curage et pas de fabrication de lait yaourté, comme en hiver. A la belle saison, le lait est amené encore tiède une fois par jour depuis la salle de traite toute proche, jusque dans les milk-bars. C'est d'ailleurs selon lui indispensable que la laiterie soit à proximité du parc à veaux pour faciliter la distribution du lait.

David pense que son installation peut être améliorée, notamment avec un abri en dur et du paillage. Mais les veaux ne craignent pas la pluie et sont aussi abrités par les pommiers de l'enclos. L'agrandissement de la zone à pâturer et la conduite en paddocks seraient aussi un plus.



Faire vêler sur 2 périodes

David fait vêler 60% de son troupeau à l'automne et 40% au printemps. Lorsqu'il pratique les inséminations, il utilise des paillettes de taureaux laitiers (50% en sexées) pendant 1 mois et demi, puis des paillettes de taureaux Blanc Bleu Belge. Ainsi, ses vaches les mieux calées dans le système donneront des génisses (et quelques mâles), celles qui sont décalées, donneront des veaux croisés pour une vente à bon prix.

Ce choix de 2 périodes de vêlages à plusieurs atouts:

- Conduire les lots de veaux homogènes en terme d'âges, ce qui permet plus facilement de les loger en collectif, sans soucis de santé
- Produire du lait toute l'année et caler les pics de lactation au printemps et à l'automne quand la pousse d'herbe est bonne
- Réduire les besoins en fourrages en été et en fin d'hiver car il y a plus de vaches tarées à ces moments là
- Rationaliser le travail et l'astreinte des vêlages, mais aussi les périodes d'inséminations artificielles.

Améliorer le bien-être des animaux

David pratique l'écornage pour éviter les blessures dans le troupeau et les accidents. Il réalise cette intervention à l'âge d'un mois. Un analgésique est injecté au niveau des cornillons. Puis l'écornage se pratique au bruleur une poignée de secondes. C'est une étape toujours délicate et David n'hésite pas à s'entourer de professionnels pour faire cette opération.

Concernant la santé des veaux, David a très peu de soucis, notamment grâce à la vaccination, au chargement peu élevé dans la nurserie en hiver et à la mise à l'herbe précoce au printemps.

Si les veaux reçoivent un vermifuge au cours de leur première année, les génisses de plus d'un 1 an et les vaches ne sont par la suite pas vermifugées, hormis suspicion de parasitisme sur quelques individus.



LES RÉSULTATS

Aujourd'hui, David est satisfait d'avoir un troupeau avec **très peu de problème sanitaire et de mortalité.**

Ses veaux présentent de bonnes croissances, aussi bien pour les veaux mâles vendus à 15 jours que les génisses sevrées à 4 mois.

David a trouvé un **équilibre de travail** où l'astreinte liée à l'élevage des veaux est réduite.